PAGE 08

Rolf Julius ou le temps suspendu

Dans le sas de la galerie Cortex Athelico à Paris, tapissé de dessins de Rolf Julius décédé en 2011, vous n'entendrez d'abord aucun bruit. Ce n'est qu'en pénétrant l'espace suivant qu'une fine vibration étouffée viendra chatouiller vos oreilles. Ce ronron émettant sur un spectre réduit provient d'un réseau d'écouteurs de tailles différentes, suspendus à des hauteurs distinctes, formant un nuage compact. Très vite, une autre modulation prend le dessus, celle presque orientale d'une suite d'écouteurs recouverts de pigment rouge, posée à terre. Au gré des fréquences d'émission, les particules de couleur cadmium frémissent et se tassent, dessinent dunes veloutées ou cratères de sang coagulé, offrent une texture, presque un grain, au son. Rolf Julius avait ce rare talent de rendre les ondes non seulement palpables, mais visibles. John Cage avait beau dire que le son n'a pas de jambes sur lesquelles tenir. À défaut de quilles, Rolf Julius savait lui donner du corps. ▮ *ROXANA AZIMI*

Rolf Julius, *Untitled (Red)*, 1998.
Courtesy Galerie Cortex Athletico.

ROLF JULIUS, LANDSCAPE, jusqu'au 27 juillet, Galerie Cortex Athletico, 12, rue du Grenier Saint-Lazare, 75003 Paris, tél. 01 75 50 42 65, www.cortexathletico.com

Vidéo à tous les étages

Javier Perez, *En Puntas*, 2013, vidéo HD 10'.
Courtesy de l'artiste & Galerie Claudine Papillon.

De la vidéo chez Claudine Papillon ? Voilà bien une nouveauté, que l'on doit à Valentine Meyer et Marion Papillon qui, dans le cadre de l'opération « Nouvelles vagues » (lire *Le Quotidien de l'Art* du 19 juin 2013), ont introduit ce médium à la galerie. Pour forger leur programmation, les deux co-curatrices ont demandé à une soixantaine de professionnels de leur recommander des vidéos marquantes, gardant au final une petite vingtaine, inédites à Paris, et projetées le 11 juillet à la Fondation d'entreprise Ricard. Dans les six constellations qu'ont dégagées les commissaires, certaines vidéos sortent du lot, comme cette bouche isolée sur un fond blanc, bégayant un formulaire d'entrée sur le territoire par la Tunisienne Nadia Kaabi-Linke, et surtout *En puntas* de Javier Pérez. Dans ce film, une danseuse classique, dont les chaussons se terminent en lames de couteau, se lance dans une danse extatique sur un piano. Les pointes transpercent peu à peu l'instrument, tandis que la ballerine se met littéralement en danger dans un intrépide staccato. Une inoubliable allégorie de la perfection du geste dans la douleur et le sacrifice. ▮ *R. A.*

LOOKING FOR VIDEO, jusqu'au 20 juillet, Galerie Claudine Papillon, 13, rue Chapon, 75003 Paris, tél. 01 40 29 07 20, www.claudinepapillon.com

Des images chuchotantes

Manon Bellet, *Still night, still light*, 2011, papier fax noirci par la chaleur du soleil, 31 x 21 cm.
Copyright Manon Bellet.

L'exposition organisée par Léa Bismuth chez Isabelle Gounod, dans le cadre de « Nouvelles vagues », porte bien son nom : « Bruissements ». Murmure des mots qui s'écriront au fur et à mesure sous la plume d'Arnaud Maïsetti ; frôlement d'images sépia révélées sur des papiers fax que Manon Bellet a exposés sur une surface métallique chauffée ; irruptions spectrales dans les Polaroid d'Ester Voplon ; frissons d'un duvet culminant sur la dense surface noire d'une peinture de Claire Chesnier... Voici un accrochage tout en énigmes, à savourer *sotto voce*. ▮ *R. A.*

BRUISSEMENTS, PAR LÉA BISMUTH, Galerie Isabelle Gounod, 13, rue Chapon, 75003 Paris, tél. 01 48 04 04 80, www.galerie-gounod.com